

Ordo ACCIPITRES

Famille des SAGITTARIIDÉS

Sagittarius serpentarius (J. F. MILLER)

Falco serpentarius J. F. MILLER, Icon. Anim., pl. XXVIII, 1779. Cap de Bonne-Espérance.

Nom vernaculaire : Likolwa.

Spécimen recueilli.

N° 972, Mukana, alt. 1.810 m, 15.VII.1947; longueur de l'aile : 660 mm, du bec : 48 mm et des tarses : 290 mm; poids : 4.122 g; femelle adulte avec ovaire au repos. Iris brun; bec blanc corne, la base de la mandibule inférieure jaunâtre; région oculaire orange; pattes et doigts couleur de corne rosée. L'espèce est dépourvue de jabot et de compartiment pylorique. Les intestins sont longs et étroits et ils ne montraient à l'autopsie aucun reste ou résidu chitineux. L'œsophage et le gésier contenaient un nombre considérable de sauterelles, un lézard de petite taille et un scincide, sectionné en trois morceaux, mesurant au total 60 cm environ. L'exemplaire se trouve en mue; les plus internes des rémiges primaires sont en croissance ainsi que bon nombre de lectrices, tandis que les 4^e et les 6^e paires de rectrices (comptées à partir des médianes) ont terminé leur croissance. L'oiseau s'était laissé capturer dans un nœud coulant posé à terre. J'avais noté sa présence déjà depuis quelques jours aux abords de Lusinga, dans la savane herbeuse incendiée, où les jeunes graminées n'avaient pas tardé à repousser.

Famille des ÆGYPIIDÉS

Necrosyrtes monachus pileatus (BURCHELL)

Vultur pileatus BURCHELL, Trav. II, p. 195, 1824. Hopetown (Province du Cap : Afrique méridionale).

Nom vernaculaire : Likubi.

Notes taxonomiques.

La succession des livrées différentes est la suivante :

Duvet. — Voir FRIEDMANN (p. 52, 1930).

Plumage juvénile. — Manque.

Premier plumage juvénio-annuel. — Voir FRIEDMANN (p. 52, 1930) et SWANN (*A Monograph of the Birds of prey*, p. 61, 1925).

De
de l'ad
plus d
foncé
blanc
PI
M u
de l'in
sèche

N°

1240
2130
3091
3364
4748

Notes

L'œ
cont
des c
dénic
nidifi
qu'en
noven
d'acti
attent
Maral
j'ai o
quelq
et sa
de rep

Gyps

Nom v

Spécim

N°

du be

Deuxième plumage juvéno-annuel. — Comme le plumage de l'adulte (l'annuel), mais le duvet de la nuque moins blanchâtre isabelle, plus brunâtre et la touffe de plumes sombres sur le bas de la gorge brun foncé au lieu de noir. Iris brun; paupières brun clair; peau de la tête blanc teinté de rose; pattes verdâtre pâle.

Plumage annuel. — Voir SWANN (p. 61, 1925).

Mues. — Le remplacement des rémiges primaires semble se produire de l'interne vers l'extérieur. La mue semble avoir lieu au cours de la saison sèche (juillet-septembre).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1240	Mabwe	585	22.VIII.47	495	30	1.632	♂	± gonflées	juv.-ann.
2130	Lusinga	1.760	24.XI.47	485	—	—	—	—	juv.
3091	Kabwe	1.320	24.V.48	500	30	1.725	♂	—	annuel
3364	Kilwezi	700	5.VIII.48	500	34	—	♂	—	juv.-ann.
4748	Kanonga	675	21.II.49	505	31	—	♂	—	annuel

Notes biologiques.

L'espèce est sédentaire au Parc National de l'Upemba, où elle se rencontre à toutes les altitudes. Elle y rôde volontiers autour des villages et des campements. En octobre, un jeune, sur le point de s'envoler, a été déniché par les indigènes à la tête de source de la Lusinga. La période de nidification peut donc être située vers la fin de la saison sèche. Tandis qu'en juillet j'observai des oiseaux de cette espèce volant par couples, en novembre, par contre, je les ai souvent vus évoluer à trois. Leur rayon d'action doit être très étendu et je suis convaincu qu'en plaine ils surveillent attentivement les déplacements des Chacals, des Hyènes, des Lycaons, des Marabouts, des Milans noirs et des autres vautours. A différentes reprises, j'ai observé des spécimens de cette espèce à proximité de Chacals, là où, quelques jours auparavant, un mammifère de grande taille avait été abattu et saigné. Souvent ces oiseaux guidèrent les indigènes vers les reliefs frais de repas des grands fauves, où déjà des Milans les avaient devancés.

Pseudogyps africanus (SALVADORI)

Gyps africanus SALVADORI, Not. Stor. R. Accad. Torino, p. 133, 1865. Sennar.

Nom vernaculaire : Likubi.

Spécimen recueilli.

N° 1202, Mabwe, alt. 585 m, 18.VIII.1947; longueur de l'aile : 595 mm, du bec : 48 mm; poids : 5.968 g; femelle avec l'ovaire au repos; iris gris.

Notes.

L'exemplaire est en mue; le remplacement des rémiges primaires progresse de l'interne vers l'extérieur. La période de la mue semble donc coïncider avec la saison sèche. L'espèce fut régulièrement observée le long du lac Upemba; elle y était même assez nombreuse en saison sèche lorsque la concentration en mammifères de grande taille aux abords du lac était, par suite de la pénurie d'eau à l'intérieur des terres, devenue abondante. Le nombre de ces Vautours rassemblés autour d'un cadavre de Buffle, par exemple, augmentait de jour en jour, jusqu'à ce qu'il ne restât plus rien que les gros ossements. Les nouveaux arrivants étaient sans doute attirés par le comportement de leurs congénères, mais aussi par les nombreuses déjections blanchâtres disséminées dans un large rayon tout alentour et qui constituaient à coup sûr un excellent point de repère pour ces oiseaux qui scrutent le sol du haut des airs. Une Antilope-cheval (*Hippotragus equinus*) et un Waterbuck (*Kobus defassa*), tués au cours de combats entre mâles, permettaient de voir de quelle façon les Vautours procèdent au dépouillement d'un cadavre. Ils s'attaquent d'abord aux ouvertures naturelles que présentent la tête et le corps (anus, parties génitales, bouche, narines, blessures). En élargissant ces voies d'accès, les oiseaux parviennent à y introduire la tête jusqu'à mi-cou. Les Vautours de petite taille (*Necrosyrtes monachus pileatus*) semblent alors attendre l'arrivée des grands charognards (Hyènes, ainsi que *Pseudogyps africanus*), qui s'évertuent à déchirer la peau en commençant par le ventre, pour achever ensuite facilement le dépouillement complet. D'après PRIEST (1948), l'espèce se reproduit en Afrique méridionale au cours de la saison des pluies.

Gyps fulvus coprotheres (FORSTER)

Vultur coprotheres J. R. FORSTER, dans « LEVAILLANT : Naturgesch. Afr. Vög., p. 35, pl. 10, 1798 ». Afrique méridionale.

Notes.

Un spécimen de cette espèce fut observé le 20.VII.1948 vers la tête de source de la Kafwe (alt. 1.830 m). Il semblait tenir compagnie à un Vautour-Moine (*Necrosyrtes monachus*). Les deux oiseaux ne s'envolèrent que lorsque je fus parvenu à les approcher à moins de dix mètres. La présence de ce Vautour sur le haut plateau des Kibara ne fait aucun doute.

Famille des PANDIONIDÉS**Pandion haliaëtus haliaëtus (LINNÉ)**

Falco Haliaëtus LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, i, p. 91, 1758. Suède.

Notes.

Le 1^{er} février 1949, j'observai à Mabwe (alt. 585 m) un Balbuzard fluviale qui effectua des plongées dans le lac Upemba. Il fut revu le 12 au même

endroit. Le 17 il survola notre campement, tenant dans les serres un poisson dont la tête était orientée dans la direction que suivait l'oiseau. Celui-ci se dirigea rapidement vers l'intérieur de la forêt, bien qu'il y eût à proximité suffisamment d'arbres à grosses branches où il aurait pu aisément se percher pour écorcher et manger sa proie. Je notai encore un individu isolé le 25 et le 27 février ainsi que le 1^{er} mars. Le 5 de ce mois, je l'observai une nouvelle fois; bien qu'il serrât déjà un poisson dans ses griffes, il continua à planer et à plonger jusqu'à ce qu'il eût réussi à capturer un deuxième poisson. Sur ce, il s'éloigna sans tarder, toujours dans la même direction. J'en conclus que l'espèce est nidificatrice au Parc National de l'Upemba et que sa période de reproduction coïncide avec la deuxième partie de la saison des pluies (janvier-mars).

Famille des ACCIPITRIDÉS

Elanus caeruleus caeruleus (DESFONTAINES)

Falco caeruleus DESFONTAINES, Hist. (Mém.) Acad. Paris, p. 503, pl. 15, 1787 (1789). Alger.

Notes.

Sur le haut plateau des Kibara, l'espèce fut observée à proximité de la tête de source de la Lufwi (alt. 1.700 m), à la date du 10.VII.1948, et aux environs de Mukana (alt. 1.810 m), du 25 au 31.III.1949.

L'Elanion blanc chasse au départ d'un piquet, mais le plus souvent en « papillonnant » comme une Cresserelle. L'allure de ce petit rapace est très élégante et le rythme du battement des ailes en général assez lent. Quand il a repéré quelque chose sur le sol il descend du haut des airs, les ailes largement écartées, immobiles et relevées obliquement, la queue courte déployée, jusqu'à une dizaine de mètres au-dessus de sa proie, pour reprendre ensuite le vol « sur place » et se laisser choir de la même façon pour effectuer la capture. Un jour, un exemplaire de cette espèce chassait dans le rayon d'action d'une Cresserelle (*Cerchneis tinunculus rhodesi*), qui ne manqua pas de l'attaquer quand il fit du vol « sur place ». A un certain moment, l'Elanion blanc descendit verticalement pour s'approcher du sol; la Cresserelle effectua la même manœuvre, devança son compétiteur, saisit quelque chose dans ses serres et reprit aussitôt de la hauteur pour manger sa proie du « poing ». Ce que voyant, l'Elanion se lança à l'attaque de la Cresserelle, mais celle-ci sut l'éviter avec adresse.

Suivant mon matériel de comparaison, la mue des rémiges s'effectue de l'interne vers l'extérieur, et celle de la queue selon le schéma établi pour *Buteo rufofuscus augur*.

Milvus migrans tenebrosus GRANT et MACKWORTH-PRAED

Milvus migrans tenebrosus CL. GRANT et MACKWORTH-PRAED, Bull. Br. O. Club, p. 86, 1934. Beoumi, Côte d'Ivoire/Afrique occidentale.

Nom vernaculaire : Nkumbia.

Notes taxonomiques.

La description des plumages juvéniles est bien connue. Il y a encore lieu d'ajouter que l'extrémité des rémiges primaires externes ainsi que des rectrices est distinctement plus pointue et que la queue présente un aspect moins fourchu. Concurrément avec le jaunissement du bec, la mue des couvertures du corps et de la tête s'effectue avant le remplacement des rémiges primaires. Celui-ci progresse de l'interne vers l'extérieur. L'étude de la mue des rectrices fait ressortir que chaque moitié de la queue est composée de 3 couples de plumes (1 et 2, 3 et 4, 5 et 6) qui, bien que se renouvelant à la même époque, muent indépendamment l'une de l'autre. Chez les adultes, la mue complète débute au Kalanga à partir de la mi-février, pour se terminer en avril-mai; les jeunes de l'année précédente semblent renouveler leur plumage quelques mois plus tard.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
937	Dipidi	1.700	12.VII.47	400	632	♂	gonflées	annuel
1105	Mabwe	585	2.VIII.47	412	603	♀	en ponte	»
1200	»	»	18.VIII.47	405	582	♂	gonflées	»
1201	»	»	»	412	682	♀	repos	juvénile
2731	Buye-Bala	1.750	30.III.48	418	515	♂	»	»
3367	Kilwezi	700	5.VIII.48	418	—	♂	—	annuel
3509	»	»	21.VIII.48	405	—	♀	—	»
3664	Mukana	1.810	24.IX.48	420	—	?	—	»

Notes biologiques.

Le Milan noir d'Afrique est commun dans le Parc National de l'Upemba. Il peut y être observé à n'importe quelle altitude et aussi bien au-dessus de la savane herbeuse, sur le haut plateau, que le long du lac Upemba. Assez nombreux en saison sèche, principalement dans les basses altitudes, dans la région de Mabwe j'ai noté son absence à partir de la deuxième semaine de décembre. Vers la même période, il était devenu également très rare sur le haut plateau, sauf le 24 février, ainsi que le 3 et le 4 mars 1948, quand des bandes très nombreuses ont franchi les Kibara en direction de

l'Est.
D'apr
WET,
époqu
tue en
coïnci
couple
de la
vie er
parfoi
chasse
consist
proven
laissai
proie.
fin de
Le
libellul
de mèt
trois ki
à quatr
devanc
Une
anatom

Falco p
de h

Nom ver

Spécime

N°

395 mm

chaud:

il existe

collectio

Notes.

Le l

passage

vagues

Elles se

que je t

oiseaux

p. 105: V

l'Est. Dans certaines bandes j'ai pu dénombrer jusqu'à 250 individus. D'après l'ancien Conservateur du Parc National de l'Upemba, M. R. GRAUWET, ce passage impressionnant aurait lieu tous les ans vers la même époque. Le retour a été observé depuis la fin juin-début de juillet. Il s'effectue en petites troupes, mais aussi isolément. La période de reproduction coïncide avec la saison sèche (juillet-août). Il est probable que certains jeunes couples nichent un mois plus tard. La maturité sexuelle est atteinte au cours de la troisième année civile. Les jeunes de l'année précédente mènent une vie errante pendant la période de nidification de leurs aînés. Ils s'assemblent parfois en petites bandes, pour évoluer impunément sur les terrains de chasse de leurs adultes cantonneurs. La nourriture du Milan noir d'Afrique consiste, d'après les analyses du contenu stomacal, en toute substance de provenance animale. Souvent il se précipitait sur des poissons qu'on lui laissait et qu'il transportait alors, les griffes implantées dans la tête de sa proie. Il est très friand de termites ailés tombés en masse à terre, après la fin de leur vol nuptial.

Le 21.XI.1947, j'ai observé à Lusinga un passage très important de libellules. Ces insectes constituaient une bande large de quelques centaines de mètres, épaisse de plusieurs dizaines de mètres et longue de deux à trois kilomètres. Les libellules gardaient entre elles une distance de deux à quatre mètres. Elles étaient suivies de nombreux Milans. Les migrants devançaient de quelques minutes seulement un gros orage.

Une femelle, récoltée le 26.VII.1949 à Lusinga et conservée comme pièce anatomique, avait un œuf dans l'oviducte. Elle était extrêmement grasse.

Milvus migrans parasitus (DAUDIN)

Falco parasitus DAUDIN, Traité d'Orn., II, p. 150, 1800. Peddie District/Est de la Colonie du Cap, Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Nkumbia.

Spécimen recueilli.

N° 1650, Kaswabilenga (alt. 700 m), 17.X.1947; longueur de l'aile : 395 mm; femelle adulte avec ovaire au repos; plumage défraîchi. Iris brun chaud; cire, bec et commissures jaune chrome, pattes plus claires. En outre il existe encore un deuxième sujet de la même forme géographique dans la collection R. GRAUWET, capturé à Lusinga entre 1941 et 1943.

Notes.

Le 18 septembre 1947, ainsi que les jours suivants, j'ai observé des passages très importants de Milans dans la vallée de la Fungwe. Volant en vagues successives et à une grande hauteur, les bandes venaient du Sud. Elles se composaient d'un nombre important de jeunes de l'année. Bien que je ne puisse pas produire de preuves irréfutables, je présume que ces oiseaux appartenaient à la forme *M. m. parasitus* (cfr. NEAVE, *The Ibis*, 1910, p. 105; WHITE, *The Ibis*, 1945, p. 196).

Circus pygargus (LINNÉ)

Falco pygargus LINNÉ, Syst. Nat., X^e éd., p. 89, 1758. Angleterre.

Notes.

Du 18.XI au 28.III, le Busard cendré fut observé sur le haut plateau des Kibara, où il fréquentait la lisière de la savane arbustive bordière sur sol rocailleux. Quelques mâles adultes isolés y ont passé tout l'hiver septentrional. Pendant les passages en novembre et en mars, ils se groupaient parfois en bandes de 5 ou 6 individus. La collection R. GRAUWET comprend en outre un sujet mâle, capturé à Lusinga (alt. 1.760 m) pendant l'exercice 1941-1943.

Circus macrourus (GMELIN)

Accipiter macrourus GMELIN, Novi Comm. Acad. Sci. Petrop., XV, p. 439, pl. VIII, IX, 1771. Voronège/Sud de la Russie.

Notes.

Le 25 et le 26.III.1949, un Busard pâle mâle fut observé à la tête de source de la Kalumengongo (alt. 1.830 m). A ce moment les graminées hautes et drues, qui couvrirent le haut plateau, le forcèrent à chercher sa subsistance sur la piste pour voitures automobiles.

Circaëtus gallicus pectoralis A. SMITH

Circaëtus pectoralis A. SMITH, S. Afr. Quart. Journ., 1^{re} sér., p. 109, 1830. Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kambakamba.

Spécimen recueilli.

N^o 2884, Katongo (alt. 1.750 m), 14.IV.1948; mâle en plumage juvénile défraîchi (pas de mue); poids : 1.307 g; longueur de l'aile : 525 mm, et du bec : 33 mm. L'estomac de ce Circaète contenait plusieurs lézards apodes.

Notes biologiques.

J'ai observé cette espèce régulièrement dans les environs de Lusinga (alt. 1.760 m). Presque journellement, un adulte s'y montra, surtout au-dessus des endroits rocailleux et de la piste pour voitures automobiles. En quête de nourriture, il fit souvent du vol « sur place » ou bien il progressait très lentement en planant ou en s'aidant de battements d'ailes. La queue jouait visiblement le rôle de gouvernail. Pour s'emparer d'une proie, il se laissa choir du haut des airs, les pattes étendues et les ailes à demi fermées, pour ouvrir ensuite celles-ci au maximum avant de toucher le sol. Lorsqu'il scrutait les rocailles et le sol dénudé, sa tête était distinctement

au-dessous du niveau des ailes. Avant d'être tiré, le n° 2884 fut observé à plusieurs reprises au-dessus d'une parcelle de savane herbeuse que j'avais incendiée quelques jours auparavant.

Au Nyassaland, à la date du 29.X, BENSON (1952) a trouvé un nid de cette espèce avec un jeune en duvet.

Terathopius ecaudatus (DAUDIN)

Falco ecaudatus DAUDIN, Traité d'Orn., II, p. 54, 1800. Colonie du Cap/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kikolwe.

Notes taxonomiques.

Mes trois spécimens appartiennent à la phase « rousse » (cfr. MOREAU, *The Ibis*, p. 234, 1945). La mue des rémiges primaires s'effectue de l'interne vers l'extérieur; elle semble progresser très lentement. Dans une queue, les deuxièmes et les quatrièmes (comptées à partir des médianes) avaient été renouvelées récemment.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
822	Pelenge	1.200	20.VI.47	535	35	2.521	♀	repos	annuel
3691	Kabwekanono	1.815	30.IX.48	527	34	—	♀	—	»
4859	Mukana	1.810	22.III.49	515	35	2.175	♂	repos	juv.

Notes biologiques.

L'Aigle bateleur est un oiseau régulier du haut plateau des Kibara et de l'escarpement. Il est caractéristique des grandes étendues herbeuses. Le long du lac Upemba, je ne l'ai observé qu'occasionnellement. Dès que la colonne de fumée d'un feu de brousse se profile à l'horizon, les Bateleurs se démènent et alors il n'est pas rare d'en observer de trois à cinq individus à la fois. Lorsqu'ils volent isolément, ils semblent toujours pressés. Pratiquement très souvent le vol plané, ils foncent de l'avant vers un but qui semble toujours situé à l'horizon. Aussi croyons-nous que leur rayon d'action doit être très considérable. Ils se montraient régulièrement aux lieux dits Mukana (alt. 1.810 m) et Kabwekanono (alt. 1.815 m), où le gibier était nombreux et les grands fauves sédentaires. Dans un spécimen, le gésier était bourré de chair de mammifère pourrie.

Kaupifalco monogrammicus meridionalis (HARTLAUB)

Micronisus monogrammicus var. (*meridionalis*) HARTLAUB, Proc. Zool. Soc., p. 109, 1860. Ambriz/Angola.

Nom vernaculaire : Kabemba.

N°	Localité	Alt. m	Date	Sexe	Gonades	Plumage
4897	Kabenga	1.240	30.III.49	♂	repos	annuel
4898	»	»	»	♀	»	»
4977	Masombwe	1.120	31.III.49	♂	»	»
5050	Kabenga	1.240	8.IV.49	♂	»	»

Notes.

Outre les spécimens recueillis, j'ai encore noté le 22.VII.1948 une observation au lieu dit Ngozie (alt. 1.600 m). Il est à remarquer que l'espèce n'a pas été rencontrée à l'intérieur du Parc National de l'Upemba. Cet « épervier » fréquente la savane boisée, ainsi que la bordure des plantations maraichères. Un des spécimens recueillis avait avalé un petit rat. La mue complète s'effectue vers la fin de la saison des pluies (février-avril). Le renouvellement des rémiges primaires progresse de l'interne vers l'extérieur. Le remplacement des rectrices défraîchies se fait par couples de plumes (1 et 2; 3 et 4; 5 et 6). Dans sept queues en mue, il débuta soit par la médiane (n° 1), soit par l'externe (n° 6). Au Nyassaland, ainsi qu'en Rhodésie méridionale, la période de reproduction coïncide avec la première moitié de la saison des pluies (octobre-décembre : PRIEST, 1948; BENSON, 1951).

Buteo buteo vulpinus GLOGER

Buteo vulpinus GLOGER, Abänd. Vög. Klima, p. 141, 1833. Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Lukozi.

Spécimen recueilli.

N° 3812, Mukana (alt. 1.810 m), 30.X.1948; poids : 892 g; cire et racine du bec jaune chrome; tarses d'un jaune plus clair; iris brun; femelle au repos et très grasse; longueur de l'aile : 397 mm, du bec : 21 mm; le gésier et le jabot contenaient des batraciens. L'exemplaire est en mue complète et le remplacement des rémiges primaires et des rectrices s'effectue suivant le schéma établi pour *Buteo rufofuscus angur* (RÜPPELL).

Buteo rufofuscus augur (RÜPPELL)

Falco (Buteo) augur RÜPPELL, Neue Wirbelth. Fauna Abyss., Vögel, p. 38, pl. XVI. Abyssinie.

Nom vernaculaire: Kibembabemba.

Notes taxonomiques.

Deux exemplaires (n^{os} 58 et 3803) appartiennent à la phase blanche (cfr. FRIEDMANN, p. 71, 1930), l'autre a le menton et la gorge noirs. Le remplacement des rémiges primaires se déroule suivant le mode descendant (8 exemplaires examinés). Suivant FRIEDMANN (p. 71, 1930), le renouvellement de la queue s'effectue de la médiane vers l'externe. J'ai examiné 6 queues en mue; aucune ne répond au mode de remplacement centrifuge. D'après mon matériel, chaque moitié de la queue correspond à trois groupes de deux plumes (1 et 2; 3 et 4; 5 et 6) qui muent indépendamment et dont l'ordre, dans chaque couple, peut être inversé. Dans les douze moitiés de queue examinées, la mue avait débuté soit par l'externe (n^o 6) ou par l'avant-externe, soit par la médiane (n^o 1) ou par l'avant-médiane (11 cas).

N ^o	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
58	Mukana	1.760	19.III.47	425	30	—	♀	—	annuel
2675	Kenia	1.585	18.III.48	450	29	1.246	♀	granulées	juv.-ann.
3803	Mukana	1.760	26.X.48	406	26	—	♂	—	annuel

Il est à remarquer que mes trois spécimens recueillis au Parc National de l'Upemba étaient en mue et que des rémiges primaires encore assez fraîches étaient sur le point d'être remplacées. Puisque la chute s'effectue rapidement (dans chaque aile il y a parfois trois plumes en croissance simultanée), il est probable que l'espèce subit deux mues complètes par an, l'une au début et l'autre vers la fin de la saison des pluies.

Notes biologiques.

L'espèce fut observée, non seulement en mars et en octobre, mais encore au début de juin et en décembre, sur le haut plateau des Kibara, toujours à proximité de la tête de source de la Lufwi (alt. 1.700 m). Dans un estomac examiné, j'ai trouvé des saulerelles et un lézard apode. Lors d'un essaimage de termites, j'ai observé que cette Buse faisait la chasse à ces insectes en courant sur les bandes de roulement pour voitures automobiles. Dans le Sud du Tanganyika Territory et en Rhodésie méridionale, l'époque de la reproduction se situe en septembre-octobre (MEISE, 1937; PRIEST, 1948).

Gypohierax angolensis (GMELIN)

Falco angolensis GMELIN, Syst. Nat., I, pt. 1, p. 252, 1788. Angola.

Nom vernaculaire : Mombo.

Notes taxonomiques.

Les plumages se succèdent de la façon suivante :

Duvet. — Non examiné.

Plumage juvénile. — Entièrement brun; rémiges brun-noir. Iris jaune.

Premier plumage juvénio-annuel. — Semblable au plumage juvénile, mais avec le brun plus foncé.

Deuxième plumage juvénio-annuel. — Comme le plumage précédent, mais le brun est plus clair, isabelle et même blanchâtre sur la tête et le cou; les sus-alaires sont de teinte isabelle à roussâtre; les rémiges et les rectrices sont toujours brun-noir.

Troisième plumage juvénio-annuel. — Comme le plumage annuel, mais le vexille externe de la première rémige primaire blanche (comptée à partir de l'extérieur) est entièrement noir.

Plumage annuel. — Voir SWANN (*A Monograph of the Birds of prey*, p. 199, 1934). Ce plumage est acquis à l'âge de trois ans. Iris jaune; région oculaire et verrues jaune orange; pattes soit grises, légèrement teintées de jaune, soit blanchâtres, teintées de rose chair.

Mues. — La chute et le remplacement des rémiges primaires s'effectuent invariablement de l'interne vers l'extérieur (mue descendante). Quant à la queue, il semble exister trois centres de mue situés respectivement sur les 6^e (médiane), 4^e et 1^{re} (externe) rectrices. Chaque centre commande deux pennes. La mue débute soit par la 6^e, soit par la 4^e rectrice, pour se terminer par la 3^e. Dans chaque aile et dans chaque moitié de la queue, deux et trois pennes peuvent s'accroître simultanément. La mue complète s'effectue depuis août-septembre et semble se terminer en novembre-décembre. Toutefois, le n° 2576 montre, en mars, la fin de la mue complète avec les trois rémiges primaires externes en croissance simultanée. Y aurait-il deux mues complètes par an? Le remplacement précipité des pennes semble plaider en faveur de cette hypothèse.

Notes biologiques.

L'espèce est commune dans les basses altitudes du Parc National de l'Upemba, principalement le long du lac Upemba. Elle effectue des déplacements locaux et peut alors remonter l'escarpement et se montrer sur le

haut plateau. Le n° 838 faisait partie d'un couple de nicheurs qui, fin mai, avait terminé la construction du nid sur un arbre à flanc de colline et à proximité de quelques *Elaeis*. Le Vautour d'Angola a le vol laborieux; il progresse difficilement à contre-vent et ses planées sont de courte durée.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
838	Pelenge	1.250	20.VI.47	410	38	1.311	♂	gonflées	annuel
1153	Mabwe	585	11.VIII.47	423	40	1.452	♂	repos	»
1211	»	»	19.VIII.47	415	—	1.395	?	—	juv.
2576	Lafwa	1.700	8.III.48	450	42	1.560	♂	—	annuel
3569	Kilwezi	700	28.VIII.48	430	40	—	♀	—	juv.-ann.
3617	»	»	4.IX.48	435	43	—	♀	—	annuel
3843	Mabwe	585	17.XI.48	430	40	1.561	♀	—	juv.-ann.
3907	»	»	23.XI.48	420	40	1.435	♀	repos	annuel

Dans la vallée de la Fungwe, il a été observé à l'intérieur d'une forêt à galerie assez fermée. Un Milan noir d'Afrique s'était emparé d'un poisson qu'on lui avait laissé. En s'élevant dans l'air, il fut rejoint par un Vautour d'Angola qui, à de nombreuses reprises, l'attaqua pour lui faire lâcher sa proie. Bien qu'handicapé par le poisson qu'il tenait entre ses serres, le Milan sut habilement éviter son assaillant et emporter sa proie en lieu sûr. A en juger d'après l'analyse du contenu stomacal, l'espèce se nourrit de poissons morts, de restes de dépouilles de mammifères abattus par les grands fauves, mais aussi de fruits d'*Elaeis*. La période de la reproduction coïncide avec la saison sèche.

Haliaeetus vocifer vocifer (DAUDIN)

Falco vocifer DAUDIN, Traité d'Orn., II, p. 65, 1800. Province du Cap Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Ngwasi.

Notes taxonomiques.

Il est certain que l'Aigle pêcheur d'Afrique, le Vocifer, d'après l'appellation de VALLANT, dispose de plusieurs livrées pour passer du premier plumage juvénio-annuel au plumage annuel de l'adulte. Le n° 3552 est un sujet juvénile en mue; les nouvelles couvertures du corps et des ailes, ainsi que les nouvelles rectrices qui se forment, montrent que le passage au plumage de l'adulte est graduel.

N°	Localité	Alt. m	Date	Sexe	Plumage
1236	Mabwe	585	22.VIII.47	♀	en duvet
1342	»	»	7.IX.47	♀	juvénile
1343	»	»	»	♂	»
3552	Kilwezi	700	26.VIII.48	♂	juvénile en mue

Notes biologiques.

L'espèce est commune le long du lac Upemba et de la Basse Lufira. Elle est sédentaire et ses déplacements semblent uniquement se borner à surveiller les limites du territoire de pêche. Au lac Upemba, trois couples avaient installé leur nid à environ 2 km de distance l'un de l'autre. Ces nids se trouvaient en bordure de la forêt katangaise, à une hauteur de 8 à 10 m au-dessus du sol. Le soubassement de l'un d'eux consistait en fragments de branches mortes, l'assise moyenne en branchettes plus fines; dans la coupe du nid se trouvaient un peu de foin, quelques feuilles mortes, un morceau de bouse sèche de buffle et un crottin de jeune éléphant. Ce nid était occupé par un seul jeune en duvet blanc (n° 1236). L'autre nid contenait deux jeunes prêts à s'envoler (nos 1342 et 1343). En novembre, plusieurs couples, accompagnés de deux jeunes, ont été observés. La période de la reproduction du *Vocifer* coïncide avec la saison sèche (juin-juillet) (cfr. BANGS et LOVERIDGE, 1933; PRIEST, 1948). Le vol du *Vocifer* est lent et peu soutenu. Il n'aime pas survoler les grandes étendues d'eau libre, et ce n'est que pendant la période précédant la formation des couples qu'on peut observer les deux partenaires qui évoluent à une grande hauteur en criant et décrivent des orbites gracieuses en vol plané. Son poste d'observation consiste en un arbre surplombant l'eau. Sa nourriture se compose principalement de silurides et de varans du Nil, qui aiment se tenir en bordure de l'eau, se faufiler entre les herbes et qui vont jusqu'à explorer les flaques peu profondes. Dans la vallée de la Fungwe, un poste d'observation se trouvait situé dans la galerie forestière, où, en saison sèche, la rivière était réduite à quelques flaques d'eau stagnante peu profondes, mais très poissonneuses. Pendant les fortes intempéries, l'oiseau se réfugie à l'intérieur de la forêt, où il passe également la nuit, perché dans la cime d'un arbre dépourvu de feuilles.

Polemaëtus bellicosus (DAUDIN)

Falco bellicosus DAUDIN, Traité d'Orn., II, p. 38, 1800. Namaqualand/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Mukebo.

Spécimen recueilli.

N° 3391, Kilwezi (alt. 1.400 m), 10.VIII.1948; longueur de l'aile : 600 mm, du culmen : 41 mm. Jeune individu en premier plumage juvénile très défraîchi. Pas trace de mue. En outre, la collection R. GRAUWET comprend un adulte (également non sexé) de Lusinga (alt. 1.760 m), capturé en 1941-1943; longueur de l'aile : 615 mm. Le plumage est défraîchi, mais il n'y a pas trace de mue.

Notes biologiques.

Il est probable qu'un couple de cette espèce séjourna dans les environs de Lusinga (alt. 1.760 m), parce qu'il m'a été donné d'observer des individus adultes en de nombreuses occasions. Souvent cet Aigle pratiquait un vol plané admirable et il se tenait alors de préférence au-dessus des collines ensoleillées. Il chassait sur la plaine herbeuse et il manifestait beaucoup d'intérêt envers les gallinacés domestiques. Un jour, les travailleurs indigènes purent s'emparer d'une grande Outarde (*Neotis denhami jacksoni*) qu'il venait de tuer. En cette occasion, ils l'avaient vu attaquer en « rase-motte ».

Hieraaëtus pennatus (GMELIN)

Falco pennatus GMELIN, Syst. Nat., I, pt. 1, p. 272, 1788. France.

Nom vernaculaire : Kibembahwa.

Spécimen recueilli.

N° 4551, Mabwe (alt. 585 m), 26.I.1949; poids : 794 g; longueur de l'aile : 360 mm, du culmen : 23 mm; mâle adulte en plumage très frais. Le jabot contenait de la chair d'un petit mammifère. L'oiseau s'était posté en observation sur un arbre en bordure du campement. Quelques jours auparavant, j'avais observé un sujet semblable, également à proximité du camp.

Lophaëtus occipitalis (DAUDIN)

Falco occipitalis DAUDIN, Trait d'Orn., II, p. 40, 1800. Krysna district/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kapukalusombo.

Spécimen recueilli.

N° 3842, Mabwe (alt. 585 m), 17.XI.1948; poids : 1.070 g; longueur de l'aile : 387 mm, du culmen : 27,5 mm; femelle adulte avec l'ovaire au repos;

iris jaune vif; cire, bords des mandibules, tarses, jaune teinté de verdâtre. L'exemplaire se trouve en mue; les rémiges primaires, les rectrices et les couvertures de la tête et du corps sont remplacées simultanément. La queue a perdu ses médianes et l'une d'elles a repoussé jusqu'à mi-longueur; le remplacement des rémiges primaires progresse de l'interne vers l'extérieur. La mue complète de l'Aigle huppé s'effectue donc en saison des pluies. Le 5.II.1949, un exemplaire de cette espèce fut observé à proximité du village de Kabengele (ex. Parc National de l'Upemba).

Meliërax metabates mehowi CABANIS

Meliërax mehowi CABANIS, Journ. f. Orn., p. 229, 1882. Malanje/Angola.

Spécimen recueilli.

N° 1896, tête de source de la Muye (alt. 1.630 m), 13.XI.1947; poids : 704 g; longueur de l'aile : 340 mm, du culmen : 23 mm, du tarse : 90 mm; femelle adulte avec l'ovaire au repos; cire, racine de la mandibule inférieure, commissures rouge vermillon; pattes de la même couleur, mais plus pâle; iris brun; le gésier contenait des morceaux d'un petit serpent et une grosse araignée. La mue des couvertures du corps et de la tête était terminée. Quant à l'aile, les trois rémiges primaires internes avaient été renouvelées, la suivante était en croissance ainsi que la septième (complète à partir de l'interne); les autres appartenaient encore au plumage précédent. La queue était également en mue, mais avait été abîmée par le coup de feu. La mue complète a donc lieu au début de la saison des pluies.

Notes.

En de fréquentes occasions, un oiseau de cette espèce fut observé posté dans un arbre assez élevé de la savane boisée bordière qui surplombe la piste pour voitures automobiles. Il fit montre d'un caractère très méfiant. L'espèce est apparemment très rare dans le Parc National de l'Upemba. En Rhodésie méridionale, elle se reproduit en septembre-octobre (PRIEST, 1948) et, au Nyassaland, BENSON (1952) a trouvé des nids avec jeunes en décembre et en février.

Accipiter badius polyzonoides SMITH

Accipiter polyzonoides SMITH, Ill. Zool. S. Afr., pl. XI, 1883. Afrique méridionale au Nord du 26° lat. Sud.

Nom vernaculaire : Kabemba.

Notes taxonomiques.

D'après SWANN (p. 200, 1925) et REICHENOW (p. 556, 1900-1901), les deux sexes auraient une livrée identique, et si ce dernier auteur décrit deux plumages différents (celui du juvénile et l'annuel de l'adulte) pour le pre-

mier,
deux
mis d
peu d
que d
chez l
de Be
dres,

La

Du

N°
938
939
1187
1549
1550
1645
2049
2957
3446
4844
5156
5165

P
rieures
à rous
l'usur
de bla
brun-r
couleu
transv
le blat
barrée
deux
du bec
plus j

mier, par contre, il y aurait quatre plumages distincts, à savoir le juvénile, deux plumages « d'immatures » et l'annuel. Mon matériel d'étude m'a permis d'établir que les deux sexes à la phase adulte ont le plumage quelque peu dissemblable et que la succession des livrées suivant l'âge ne comprend que deux types de plumage, ce qui est d'ailleurs conforme à ce qui se passe chez l'Épervier d'Europe (cfr. VERHEYEN, Les Rapaces diurnes et nocturnes de Belgique, Bruxelles, 1943; WITHERBY, Handbook of British Birds, Londres, p. 82, 1947).

La succession des plumages est la suivante :

Duvet. — Blanc.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
938	Dipidi	1.700	12.VII.47	195	11	131	♀	repos	adulte
939	»	»	»	188	12	115	♀	»	juv.
1187	Mabwe	585	14.VIII.47	168	11	89	♂	gonflées	adulte
1549	Kaswabilenga	700	9.X.47	—	—	—	?	—	jeu. au nid
1550	»	»	»	—	—	—	♂	—	»
1645	»	»	17.X.47	175	11	131	♂	—	juv.
2049	Shinkulu	800	27.XI.47	175	10,5	105	♂	—	»
2957	Kabwe	1.320	7.V.48	172	10	94	♂	—	»
3446	Kilwezi	700	16.VIII.48	176	9,5	—	♂	—	»
4844	Mabwe	585	7.III.49	179	10,5	105	♂	repos	adulte
5156	Ganza	860	15.VI.49	174	10	—	♂	—	»
5165	»	»	16.VI.49	190	12	—	♀	—	juv.

Plumage juvénile. — Front, vertex, nuque, toutes les parties supérieures du corps, de la queue et des ailes bleu foncé, les plumes, d'isabelle à roussâtre à la pointe. Ces lisérés colorés disparaissent graduellement avec l'usure. Menton, parties inférieures du cou, du corps, des ailes et de la queue de blanc pur à blanc crème, les plumes du menton et du cou striées de brun-noir, celles de la poitrine pourvues de taches en forme de goutte, de couleur brun roussâtre, celles des flancs, de l'abdomen et des tibias barrées transversalement de brun-roux. Aile et queue comme chez l'adulte, mais le blanc moins pur, teinté isabelle; les rectrices médianes sont distinctement barrées. La différence de taille est un caractère très net pour distinguer les deux sexes. Iris jaune orange; cire jaune corne; commissures et racine du bec jaune pâle teinté de verdâtre; pattes comme l'iris, mais un peu plus jaunes.

Plumage annuel mâle adulte. — Voir la description donnée par SWANN (1925). Iris rouge; cire jaune.

Plumage annuel femelle adulte. — Comme le plumage du mâle de même âge, mais le bleu-gris des parties supérieures du corps plus foncé; les rayures transversales du dessous du corps plus larges et plus foncées. Iris étalé orange rougeâtre; rétracté, rouge sang.

Mues. — La mue des rémiges primaires s'effectue suivant le mode descendant. Je n'ai pu examiner que deux queues en mue; chez l'une le renouvellement avait commencé par l'avant-médiane, et chez l'autre il s'était terminé par l'avant-externe. Les adultes muent environ deux mois plus tôt que les jeunes.

Notes biologiques.

L'espèce fréquente la savane boisée et se rencontre par conséquent dans le Parc National de l'Upemba, depuis le lac Upemba (alt. 585 m), jusqu'à la tête de source de la Dipidi (alt. 1.700 m). Son vol et son mode d'attaque par surprise ressemblent à ceux de l'Épervier d'Europe. Lors d'un feu roulant se propageant en bordure du haut plateau, j'en ai vu plusieurs qui suivirent le cordon des flammes de très près, s'adonnant activement à la chasse. En une autre occasion, mais au cours des mêmes circonstances, j'ai tiré deux sujets (n^{os} 938 et 939) dont l'un avait avalé un agame à tête bleue et l'autre quantité de grandes sauterelles. Un jour, une jeune mangouste de petite taille s'était fait prendre à un piège en acier posé à terre; après que la victime, encore vivante, eût été enlevée et le piège remis en place, le n^o 4844 s'y laissa capturer quelques minutes après. Bien que chez d'autres spécimens, j'aie aussi trouvé des restes d'oiseaux dans le gésier, j'incline à croire que cette espèce chasse principalement des proies couchées à terre ou courantes et qu'elle est moins bon chasseur d'oiseaux que l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*). L'époque de la nidification coïncide avec la deuxième partie de la saison sèche (août-septembre); celle des mues se situe vers la fin de la période des pluies (février-mars) et pendant la période des couvées.

Accipiter tachiro sparsimfasciatus (REICHENOW)

Astur sparsimfasciatus REICHENOW, Orn. Monatsber., p. 97, 1895. Zanzibar.

Nom vernaculaire : Kabemba.

N ^o	Localité	Alt. m	Date	Aîle mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Plumage
613	Pelenge	1.120	30.V.47	205	16	230	♂	juv.-annuel
3758	Kiwakishi	1.100	8.X.48	228	16	—	♂	annuel

Notes

I
dans
sure
pelo
d'ois
n^o 3
prem
D'ap
prim
méd
méd

Accip

m

Nom

Notes

L

SMIT

suffi

A. r

Les

est b

N^o

1861

1878

3807

5248

Notes

A

dière

l'esca

de sa

jabol

saison

en R

Notes biologiques.

Les deux spécimens furent récoltés dans une galerie forestière située dans une savane boisée. Le n° 613 avait la cire verdâtre; l'iris, les commissures du bec et la région oculaire jaunes, les pattes un peu plus claires; la pelote de réjection formée dans l'estomac contenait des plumes et des os d'oiseau de petite taille. A en juger d'après la fraîcheur du plumage du n° 3758, la période de reproduction de cet Épervier doit coïncider avec les premiers mois de la saison des pluies (octobre-décembre) (cfr. BENSON, 1952). D'après un exemplaire récolté au Kivu (Congo Belge), la mue des rémiges primaires se déroule selon le mode descendant. Dans la queue, les paires médianes et externes avaient déjà été renouvelées, tandis que les avant-médianes marquaient un début de croissance.

***Accipiter ovampensis* GURNEY**

Accipiter ovampensis GURNEY, The Ibis, p. 367, 1875. Ovampoland/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kabemba.

Notes taxonomiques.

L'espèce est sans aucun doute très apparentée à *Accipiter rufiventris* SMITH. La ressemblance parfaite de leurs livrées juvéniles témoigne à suffisance en faveur de l'hypothèse d'après laquelle les adultes de l'espèce *A. rufiventris* auraient gardé un plumage assez semblable à celui du jeune. Les sujets juvéniles ont la cire et les pattes jaune teinté d'orangé; l'iris est brun et la région oculaire vert clair.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1861	Lupiala	1.200	11.XI.47	251	14	270	♀	repos	juv.
1878	»	»	»	223	12	163	♂	»	»
3807	Mukana	1.810	28.X.48	246	15	—	♀	—	»
5248	Lusinga	1.760	26.VII.49	228	12	—	♂	repos	adulte

Notes biologiques.

Au Parc National de l'Upemba l'espèce fréquente la savane boisée bordière du haut plateau. Elle se rencontre sur le haut plateau ainsi que sur l'escarpement, là où des étendues de graminées alternent avec des parcelles de savane arbustive. Trois spécimens avaient des restes d'oiseaux dans le jabot et le gésier. L'époque de la reproduction coïncide avec la fin de la saison sèche (juillet-septembre). Suivant PRIEST (1948), l'espèce se reproduit en Rhodésie méridionale au cours des mois de septembre et d'octobre.

Accipiter minullus DAUDIN

Accipiter minullus DAUDIN, Traité d'Orn., II, p. 88, 1800. Rives du Gamtoos/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kabemba.

Notes taxonomiques.

La mue des rémiges primaires et des rectrices a lieu de la même façon que pour l'espèce *Accipiter badius polyzonoides*. L'iris de la femelle adulte ainsi que les paupières et les pattes sont jaunes; la cire, par contre, est d'un jaune teinté de verdâtre.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1279	Mabwe	585	28.VIII.47	161	11	108	♀	repos	juv.
4572	»	»	28.I.49	166	11,5	99	♀	»	adulte
4616	»	»	2.II.49	158	11,5	106	♀	»	juv.
5082	Ganza	860	31.V.49	145	10	—	♂	—	adulte

Notes biologiques.

L'espèce affectionne le voisinage des eaux libres situées dans les basses altitudes du Parc National de l'Upemba. A en juger d'après le contenu stomacal et les observations faites sur le terrain, elle est plus spécialisée dans la chasse aux oiseaux que sa congénère *A. badius polyzonoides*. Aussi semblait-elle tout spécialement apprécier le voisinage des tisserins (*Tertor* sp.) et des muscicapidés visitant les massifs des « ambatch ».

Famille des **FALCONIDÉS****Gerchneis naumanni** (FLEISCHER)

Falco naumanni FLEISCHER, dans « Sylvan » de LAUROP et FISCHER, 1817-1818 (1818), p. 174. Allemagne méridionale.

Notes.

Pendant deux années consécutives, cette Cresserelle a hiverné dans les environs de Lusinga (alt. 1.760 m). Elle était peu farouche et se mettait volontiers en attitude de guet sur les toits des maisons, sur les piquets et sur les amas de pierres. En 1948, la première observation eut lieu le 4 novembre et la dernière le 3 mars. Pendant les passages, les sujets de cette espèce se groupent en petites bandes. Ceux qui hivernaient dans les environs de Lusinga se tenaient toujours par couples.

***Cerchneis tinnunculus tinnunculus* (LINNÉ)**

Falco Tinnunculus LINNÉ, Syst. Nat., X^e éd., i, p. 90, 1758. Suède.

Notes.

Le 29 octobre 1947, une bande d'une vingtaine de Cresserelles est passée dans la vallée de la Lufira, à hauteur de Kaswabilenga (alt. 700 m). Les migrants, qui se hâtaient en direction du Sud, constituaient un groupe de douze individus, suivi de près ou de loin par des sujets isolés ou en couples. La majorité était composée de jeunes. La deuxième observation remonte au 27 novembre de la même année, au lieu dit du Shinkulu (alt. 800 m), où 5 migrants se livraient à la chasse des termites lors d'un essaimage.

***Cerchneis tinnunculus rhodesi* (FINSCH-DAVIES)**

Tinnunculus rapicolus rhodesi FINSCH-DAVIES, The Ibis, p. 620, 1920. Matopo Hills Rhodésie.

Spécimens recueillis.

N^{os} 901, 904 et 906; Dipidi (alt. 1.700 m); 7.VII.1947; trois jeunes en duvet âgés de 10 à 16 jours. Les adultes se livraient souvent à la chasse sur des terrains vagues situés à proximité de Lusinga. En mai et en juin, l'espèce fut encore observée en maints endroits du haut plateau des Kibara. Son mode de chasse est identique à celui de la Cresserelle d'Europe (*Cerchneis t. tinnunculus*). La période de la reproduction se situe dans la première moitié de la saison sèche (mai-juillet). N'ayant pu m'emparer d'un sujet adulte, l'emploi du nom géographique demande confirmation.

***Dissodectes dickinsoni* (P. L. SCLATER)**

Falco dickinsoni P. L. SCLATER, Proc. Zool. Soc. London, p. 248, 1864. Nyassaland.

Nom vernaculaire : Kabemba.

Spécimens recueillis.

N^o 4954, Masombwe (alt. 1.420 m), 28.III.1949; longueur de l'aile : 217 mm, du culmen : 15,5 mm; femelle en plumage annuel avec l'ovaire au repos, les rectrices médianes ayant récemment mué.

N^o 5028, Kabenga (alt. 1.240 m), 5.IV.1949; longueur de l'aile : 215 mm, du culmen : 17 mm; mâle en plumage annuel défraîchi avec les gonades au repos.

Notes.

L'espèce fut encore observée à Kimilombo (alt. 1.460 m), le 26 et le 29.III.1949, dans les anciennes coupes claires d'une savane boisée. Un sujet recueilli à Ndola (Rhodésie du Nord), le 16.XI. était en état de se reproduire (MEYER DE SCHAUSENSEE, 1951).

Falco subbuteo subbuteo LINNÉ

Falco subbuteo LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, i, p. 89, 1758. Suède.

Nom vernaculaire : Kabemba

Spécimen recueilli.

N° 4857, Mukana, alt. 1.810 m, 19.III.1949, longueur de l'aile : 250 mm; poids : 182 g; femelle adulte avec l'ovaire au repos. L'estomac contenait des restes de sauterelles.

Notes taxonomiques.

La mue des rémiges primaires semble s'effectuer de l'interne vers l'extérieur. Chez différents spécimens capturés au Katanga (Congo Belge) (coll. Inst. r. Sciences nat. Belgique), la mue des rectrices avait commencé par les médianes. Le remplacement des plumes s'effectue en octobre-décembre, mais celui des tectrices peut s'étendre jusqu'en mars (n° 4857) et, pour les exemplaires en plumage juvénal-annuel, même jusqu'en juin après leur retour en Europe.

Les plumages juvéniles des formes *Falco subbuteo* et *F. cuvieri* sont à tel point semblables que la parenté de ces deux faucons ne laisse subsister aucun doute. « We see no reason why the African Hobby should not be regarded as a race of the European » (SCLATER, W. L. et MACKWORTH, C., A list of Birds of the Anglo-Egyptian Sudan, *The Ibis*, p. 685, 1919). Chez les adultes, les différences morphologiques sont toutefois telles qu'il y a lieu d'accorder le rang de sous-espèce à la forme africaine et non celui de race géographique (cfr. VERHEYEN, 1946).

Notes biologiques.

Voir l'étude relative à la migration et aux quartiers d'hiver du Faucon hobereau (*Le Gerfaut*, pp. 142-152, 1950).

Falco peregrinus peregrinus TUNSTALL

Falco peregrinus TUNSTALL, Orn. Brit., p. 1, 1771. Grande-Bretagne.

Notes.

Le 22.IV.1949, un Faucon pèlerin a été observé dans de bonnes conditions à proximité de la tête de source de la Lusinga (alt. 1.780 m). Il me survola lentement à moins de dix mètres de hauteur. A en juger d'après l'envergure de l'oiseau, la coloration et les dessins des parties inférieures du corps, il s'agissait d'une femelle adulte de la forme nominale. Un second exemplaire, que j'attribue également à cette forme, fut observé le 5.XI.1947 dans les environs de Kaswabilenga (alt. 700 m).